

Le Chevalier de l'Immaculée

Lettre n° 20 ♦ 3^e trimestre 2022

Afin que s'accomplisse ce qui a été dit d'Elle...

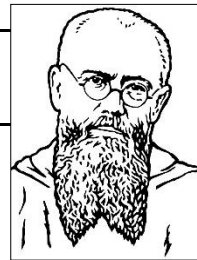
Le Chevalier se consacre à l'Immaculée, comme le précise la consécration, afin que s'accomplisse ce qui est dit d'Elle : « *Elle écrasera la tête du Serpent* ». Il s'agit là du **protévangile**, c'est-à-dire de la première malédiction portée contre l'antique ennemi du genre humain au paradis terrestre après le péché originel (Gn III, 15).

Le Père Kolbe commente : « *Dans les statues et les tableaux de l'Immaculée, nous voyons toujours, à ses pieds, un serpent qui entoure le globe terrestre et dont Elle écrase la tête de son pied. Lui, Satan, entaché du péché, s'efforce de souiller par celui-ci, toutes les âmes de la terre ; il hait Celle qui n'a jamais été contaminée [par le péché]. Il met des embûches à son talon, à ses fils. Mais, dans la lutte, Elle lui écrase toujours la tête pour chaque âme qui recourt à Elle. Nous La prions de bien vouloir se servir de nous, si Elle veut, comme d'un instrument [cf. Chevalier 19], pour délivrer les âmes de l'orgueilleux esclavage du Serpent. Et, continuant le verset cité, la sainte Écriture ajoute : et tu mettras des embûches à son talon. Et, en effet, l'esprit malin attaque de façon particulière ceux qui se consacrent à l'Immaculée, car il veut L'offenser au moins en eux. Toutefois, ses tentatives contre les âmes sincèrement consacrées finissent toujours en une défaite encore plus ignominieuse ; et alors sa fureur impuissante, devient encore plus violente.* »

À travers ses explications, le Père Kolbe se montre **fils spirituel du Père de Montfort** (il a d'ailleurs été ordonné un 28 avril) qui a exposé le sens traditionnel du protévangile dans son *Traité de la vraie dévotion à la Sainte Vierge* (VD 51-54).

Voici l'essentiel de son commentaire : « *Jamais Dieu n'a fait et formé qu'une inimitié, mais irréconciliable, qui durera et augmentera même jusques à la fin : c'est entre Marie, sa digne Mère, et le diable, entre les enfants et serviteurs de la Sainte Vierge, et les enfants et suppôts de Lucifer ; en sorte que la plus terrible des ennemies que Dieu ait faite contre le diable est Marie, sa sainte Mère... Non seulement Dieu a mis **une** inimitié, mais **des** inimitiés, non seulement entre Marie et le démon, mais entre la race de la Sainte Vierge et la race du démon... Mais l'humble Marie aura toujours la victoire sur cet orgueilleux, et si grande qu'Elle ira jusqu'à lui écraser la tête où réside son orgueil ; Elle découvrira toujours ses mines infernales, Elle dissipera ses conseils diaboliques, et garantira jusqu'à la fin des temps ses fidèles serviteurs de sa patte cruelle... Ils seront petits et pauvres selon le monde... Mais, en échange, ils seront riches en grâce de Dieu... et si fortement appuyés du secours divin, qu'avec l'humilité de leur talon, en union de Marie, ils écraseront la tête du diable et feront triompher Jésus-Christ.* » ✍

Abbé Guy Castelain+



L'âge d'or de Niepokalanow...

A Niepokalanow, la Cité de l'Immaculée en Pologne, le Père Kolbe et ses quelques sept cents frères n'imprimaient et ne publiaient pas moins de huit périodiques différents, dont le plus important était *Le Chevalier de l'Immaculée* qui était tiré à **750 000 exemplaires chaque mois**. Il existait toute une organisation pour le courrier des lecteurs, divisée en plusieurs bureaux désignés par des sigles : MIP (MI polonaise), MIM (MI mondiale), MIN (MI interne), etc. Le Père commentait : « *Tout cela est nécessaire à l'organisation du travail. Mais la plus importante, l'unique, c'est la M.I. moi.* » Et il expliquait : « *Si chacun de nous cherche personnellement à être la chose et la propriété de l'Immaculée, il fait le travail le plus important de la M.I. La M.I. moi est l'essence de Niepokalanow.* »

Est-ce que nous comprenons bien ce langage ? À notre époque matérialiste, où l'on se jette éperdument dans l'activité, dans le but d'un rendement toujours plus grandiose en apparence, n'avons-nous pas tendance à oublier que seule l'action qui découle d'une vie intérieure profonde est véritablement efficace pour le salut des âmes, et qu'elle seule glorifie vraiment Dieu ?

Cette vérité préoccupait le Père Kolbe : « *Notre travail est beau et important, disait-il, mais c'est une chose extérieure. Avant tout, nous devons avoir soin de notre vie spirituelle, qu'est la vie de la grâce, d'où doit découler toute activité extérieure.* » Et encore : « *Niepokalanow, ce n'est pas seulement le travail dans la clôture ou au dehors, mais ce sont avant tout nos âmes... Le véritable progrès de Niepokalanow se trouve dans leur sanctification. Chaque fois que nos âmes s'établiront dans une plus grande conformité à la volonté de l'Immaculée, nous ferons un pas en avant dans le développement de Niepokalanow. C'est pourquoi, même s'il advenait que toute activité doive cesser, même si tous les membres de la M.I. nous abandonnaient, si nous-mêmes nous étions dispersés comme les feuilles d'automne, mais que, dans nos âmes, l'idéal de la M.I. s'enracine davantage, alors nous pourrions dire de façon audacieuse que c'est le moment du plus grand développement de Niepokalanow.* »

Le degré d'union avec l'Immaculée sera la mesure de notre rayonnement apostolique. Tout dépend de notre amour pour Notre-Dame et notre parfaite correspondance à son bon plaisir ; le reste est, et doit rester, secondaire : « *Nous voulons que l'Immaculée soit toujours davantage aimée. Notre but est de faire croître l'amour pour Elle et d'enflammer de son amour le monde entier. Le but de Niepokalanow, ce n'est pas une imprimerie, ni la réalisation d'autres œuvres : ce ne sont là que des moyens. Le but, c'est l'amour de Marie. Nous éloigner de cet amour, c'est déplacer les finalités de Niepokalanow, qui doivent être au contraire le cœur de la M.I.* » (citations : A. Ricciardi, *Maximilien Kolbe, prêtre et martyr*, p. 258, p. 142, et p. 298).

Livrons-nous à l'apostolat, mais veillons toujours à ce qu'il découle d'une vie intérieure profonde. Le Père Mateo Crawley, apôtre du Sacré-Cœur, était d'accord avec le Père Kolbe en disant que : « *L'apôtre est un calice rempli jusqu'au bord de l'amour de l'Immaculée, et dont le trop-plein se déverse sur les âmes.* » ✍

Fr. Paul-Marie, o.f.m. cap.



Connaissance générale de la F. M.

Le Chevalier vous propose de découvrir ce que peut être le **deuil d'un franc-maçon**. Voici un faire-part de décès qui permet de s'en faire une idée.

Le texte, parsemé d'abréviations, peut être restitué ainsi : Les Frères et les Sœurs des loges du Septentrion de la Grande Loge Mixte de France, ont la tristesse de vous annoncer le passage à l'Orient Éternel, le samedi 22 juin 2002, du Frère Charly Tyffers, Membre fondateur de la Grande Loge Maçonnique de France, 33^e degré du Rite Écossais, Ancien, Accepté. Gémissons ! Gémissons, Gémissons ! Gémissons, Gémissons, Gémissons ! Mais espérons... Un dernier hommage lui sera rendu au Crématorium de Wattrelos, le mercredi 26 juin 2002 à 14h45. Ni fleurs, ni plaques. Un tronc destiné aux enfants de la Veuve sera mis à disposition.

C'est un **petit chef-d'œuvre dans le genre**. Tout y est : les abréviations maçonniques ; une religiosité d'emprunt de type trinitaire ; une douleur purement humaine teintée de désespoir, déguisée d'une fausse espérance ; l'hommage qui, tout au plus, ne consistera qu'en un éloge di-thyrambique du défunt lequel a pu être accompagné d'une minute de silence ; le mode préféré de funérailles des francs-maçons, savoir la crémation ; l'avarice préférant l'argent aux témoignages d'affection sous couvert d'obole à la *Veuve* qui n'est pas l'épouse du défunt, mais bel et bien la franc-maçonnerie.



Les FF. et SS. des L. du Septentrion de la Grande Loge Mixte de France,
ont la tristesse de vous annoncer le passage à l'Or. Et. le Samedi 22 Juin 2002, du F.

Charly TYFFERS
Membre Fondateur de la G.L.M.F.
C.B.C.S.
33^eème degré du R.E.A.A

Gémissons !
Gémissons, Gémissons !
Gémissons, Gémissons, Gémissons !
Mais espérons...

Un dernier hommage lui sera rendu au Crématorium de WATTRELOS le MERCREDI 26 JUIN 2002 à 14 h45.

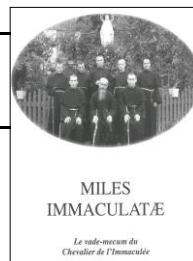
Ni fleurs, ni plaques.

Un tronc destiné aux enfants de la Veuve sera mis à disposition.

On retrouve **tous les éléments qui expriment la doctrine d'origine maçonnique** que le monde professe aujourd'hui : « Vous n'avez pas d'âme. Vous descendez du singe. Vous n'êtes donc que des animaux évolués. Après la mort, il n'y a donc rien, vous retournerez au néant. Vous ne reverrez plus vos défunts. La séparation est définitive. C'est irréversible. Et comme il n'y a rien après la mort, les corps doivent être brûlés et les cendres répandues à droite ou à gauche, comme vous voulez. Vos proches n'auront pas d'endroit pour évoquer votre mémoire. De toutes façons cela ne sert à rien : il n'y a pas à prier pour vos défunts, ils ne sont plus, ni sur la terre, ni dans l'autre monde qui, d'ailleurs, n'existe pas ». C'est tout. Ou, plutôt, rien du tout.

La franc-maçonnerie est une société de désespoir et de néant, tandis que l'Église catholique est une société d'espérance et de salut. Raison de plus pour convertir les francs-maçons et de les empêcher, avec la M.I., de propager leurs erreurs.

Servus Mariae Immaculatæ



Miles Immaculatae...

Les *Traditions Franciscaines* viennent de publier le *Miles Immaculatae* (c'est-à-dire : *Le Chevalier de l'Immaculée*) qui porte en sous-titre : *Vade-mecum du Chevalier de l'Immaculée* (2021). C'est un petit ouvrage (20 x 13, 165 pages) qui, après une préface, comporte deux parties et quatre annexes. Il se propose d'aider les membres de la M.I. à « mieux vivre de leur idéal au quotidien » (Préface, p. 3).

La première partie est un résumé de la vie écrite par le postulateur de la cause du Père Kolbe, A. Ricciardi, intitulée *Maximilien Kolbe, prêtre et martyr, Sources historiques* (Médiaspaul, 1987). C'est un ouvrage de première valeur fondé sur les pièces officielles de la cause. Ce livre montre bien l'ascension spirituelle du Père Kolbe et comment, jour après jour, il en est arrivé à poser l'acte décisif de sa vie qui a été de se faire enfermer dans le bunker de la faim pour exercer, en confesseur héroïque, son ministère sacerdotal auprès de ses compagnons de malheur. Le point crucial, de la démonstration de l'héroïcité des vertus du Père, n'était pas de montrer que le fait d'avoir pris la place d'un père de famille était un acte héroïque. Le problème était tout autre : après ce geste, il allait encore vivre quinze jours dans le bunker de la mort et il fallait encore qu'il finisse ses jours – quinze longs jours terrifiants – de manière héroïque et que l'on puisse en faire la preuve. Concrètement, le vrai problème de la sainteté du Père Kolbe se posait en ces termes : après ce sacrifice ponctuel au profit du père de famille, a-t-il persévéré dans l'héroïcité jusqu'à la fin ? La réponse aurait pu être : « *Nous ne savons pas* », ou : « *Nous savons qu'il a flanché avant de mourir* ». Où aurait été sa sainteté dans ce cas-là ? Mais la Providence a pourvu. En effet, les SS entraînaient quotidiennement dans le bunker pour voir où en étaient les prisonniers (chaque jour, l'un ou l'autre avait franchi le seuil de la mort). Ils se faisaient toujours accompagner, au moins pour la forme, d'un prisonnier médecin, lequel, en fin de compte était exécuté pour avoir été témoin des atrocités commises dans le camp. Mais, il se trouve que, dans le cas du Père Kolbe, ce médecin n'a jamais été exécuté et qu'il a pu témoigner de l'héroïcité quotidienne des vertus du Père Kolbe. La preuve était donc faite...

La deuxième partie n'est rien d'autre que l'équivalent d'un petit volume style *Une pensée par jour du Père Kolbe*. Le livre peut donc servir à la méditation quotidienne en compagnie du Père Kolbe.

Les deux premières Annexes sont à la gloire de l'Immaculée Conception. La première reproduit la *Bulle Ineffabilis* du 8 décembre 1854 dans laquelle Pie IX définit dogmatiquement le privilège singulier de la Vierge Marie, Mère de Dieu. La seconde reproduit le texte de la *Messe de la fête de l'Immaculée Conception* (au 8 décembre dans le Missel).

Les deux dernières Annexes contiennent les *Statuts primitifs et la nature de la M.I.*, ainsi que le *Cérémonial d'admission dans la M.I. et les Indulgences à gagner*.

Pour commander : Tradition Franciscaine, Couvent Saint-François, 78, Passage de la Morcille, Morgon, F – 69910 Villié-Morgon. Prix : 5 € le livre + port. Procures : se renseigner auprès du Père Fidèle-Marie.✍

Le Modérateur M.I. France.